

L'histoire de l'émigration d'un prêtre réfractaire - Partie II

Récit de l'émigration du Recteur de Saint Renan vers l'Angleterre, en 1793 : 2ème partie

Mr Poullaouec, le recteur de Saint Renan ne se trouvait pas en sûreté à Larret et voulait passer en Angleterre. Comme il était connu et très réputé dans le pays, il trouva dans la commune de Porspoder deux hommes courageux pour tenter de le conduire en Angleterre. Ces deux hommes étaient le capitaine Jaouen, du Graec, et le capitaine Quivoron, du bourg. Le capitaine Jaouen qui venait de rentrer de Bordeaux, avait laissé son navire au port de Brest, dans l'attente d'un fret pour une destination quelconque ; mais ce fret n'arrivait pas vite car, quand un pays connaît le désordre et la révolution, chacun garde son argent par devers lui.



*Le port de Brest en 1776
Gravure de Nicolas OZANNE (1728-1811), dessinateur naval*

Pour une fois, cependant, cela tombait bien. Le capitaine Jaouen était chez lui, au Graec, et conversait, assis près du feu, avec Marie-Jeanne Kerebel, sa femme, quand le capitaine Quivoron arriva dans la maison. Avant d'ouvrir la bouche, il regarda à droite et à gauche pour vérifier qu'il ne s'y trouvait aucun importun. Marie-Jeanne Kerebel devina ce qu'il cherchait et lui dit :

« Sois tranquille, capitaine Quivoron, il n'y a ici personne d'autre que mon mari et moi.

- Dieu vous bénisse ! dit Quivoron.

Dans le Bas-Léon, quand on entrait dans une maison, avant d'adresser la parole à quiconque, on prononçait toujours ces belles paroles : Dieu vous bénisse ! Mais alors Quivoron n'osait pas le dire, craignant qu'il n'y eût là quelque Républicain.

- Quelle nouvelle apportes-tu, Quivoron, dit le capitaine Jaouen ? Tu as l'air bien ennuyé.

- Je suis ennuyé sans l'être... Tu connais Mr Poullaouec, recteur de Saint Renan ? Il est bien caché, pas loin d'ici.

- Pas loin d'ici ! Et il y a tant de soldats qui le recherchent par ici. Dis-moi où il se trouve, car je pense qu'il lui manque bien des choses, dans sa cachette.

- Et bien, écoute. Mr Poullaouec est couché au fond d'un tas de bois, chez le curé de Larret. Il n'est pas mal, là-bas, pour un moment, mais il y sera sans doute vite découvert et il aimerait être conduit en Angleterre.

- Cela tombe bien. Mon navire est à Brest, dans l'attente de fret ; mes matelots sont tous les cinq de Porspoder et, de ce fait, je peux leur faire confiance. Mais comment ferons-nous pour mener Mr Poullaouec jusqu'au navire et réussir à le cacher aux douaniers ?

- Ainsi donc tu es bien d'accord avec moi pour conduire Mr Poullaouec en Angleterre ?

- Comment peux-tu en douter, toi qui connais Jaouen depuis si longtemps ? Mais ce n'est pas tout, Quivoron, dit-il un peu après. Comment organiserons-nous notre affaire ? Tu y as sans doute réfléchi avant de venir me trouver ?

- Oui Jaouen, voici ce que j'ai imaginé : tu iras à Brest, et là-bas, tu te rendras chez le commissaire et tu retireras les autorisations pour passer en Angleterre chercher du charbon de terre, ou autre chose ; demande aux autorités supérieures ce qu'il vaudrait mieux que tu ramènes, afin de leur donner le change ; joue devant eux l'homme embarrassé ; dis-leur que tu éprouves mille peines à faire vivre ta femme et tes enfants et demande-leur de te conseiller la meilleure conduite à tenir. Quand tu seras revenu de chez le commissaire avec tes autorisations, tu iras trouver les douaniers et tu les feras fouiller ton navire de la cale aux mâts pour leur montrer que tu désires être en règle. Quand tout cela sera bien fait, tu lèveras l'ancre, tu hisseras les voiles sur ton navire et tu partiras dans la direction de l'Angleterre en passant par le chenal du Four. Tu quitteras Brest entre 10 heures et midi ; selon le vent, tu mettras beaucoup ou peu de toile sur ton navire et, vers le soir, tu t'approcheras de la côte, de ce côté-ci du Four, vers 11 heures, minuit.



Carte des environs d'Argenton en 1816

Moi, pour ma part, je ne resterai pas à bâiller, la bouche grande ouverte. Tandis que tu seras à Brest pour mettre en règle les affaires de ton navire, je donnerai des instructions à Mr Poullaouec, je lui dirai ce qu'il devra faire, je prendrai en plusieurs fois ce qu'il voudra emporter, selon mes possibilités. Et alors, le jour que nous aurons convenu, je lui dirai de s'habiller comme un homme de la campagne et de venir m'attendre à la nuit tombée à la pointe du rocher de Melgorn*. Je ferai semblant d'aller pêcher, sortirai du Porz-Doun avec ma barque, passerai à raser Melgorn pour prendre Mr Poullaouec et le conduirai à ton navire, qui sera près du Four ».

Cinq jours plus tard, un mercredi, entre 10 heures et 11 heures du matin, par temps clair et sous un chaud soleil, le navire « Maris-Stella », Etoile de la Mer, capitaine Jaouen, leva l'ancre du port de Brest et sortit vent arrière de la rade, passant au milieu des vaisseaux de guerre sans qu'aucun vienne lui demander où il allait. A trois heures de l'après-midi, on l'avait perdu de vue et nul n'y pensait plus ...

* *Le petit et le grand Melgorn sont deux rochers de Porspoder, s'avancent assez loin en mer en direction du rocher où l'on a construit le phare du Four. (Allumage en 1874).*



Bataille d'Ouessant : la bataille du 13 prairial An II fut une importante bataille navale qui opposa les flottes britanniques et françaises au large d'Ouessant entre le 28 mai et le 1er juin 1794.

D'après « La bataille de Kerguidu, et autres événements survenus en Basse-Bretagne pendant la Révolution de 1793 », écrit en breton par Lan Inizan en 1877 et 1878. Traduit du breton en 1977 par Yves Le Berre. (éd. Robert Laffont).

Vous lirez la suite de l'histoire de Mr Poullaouec, recteur de Saint Renan, le mois prochain.

Bonne lecture à tous